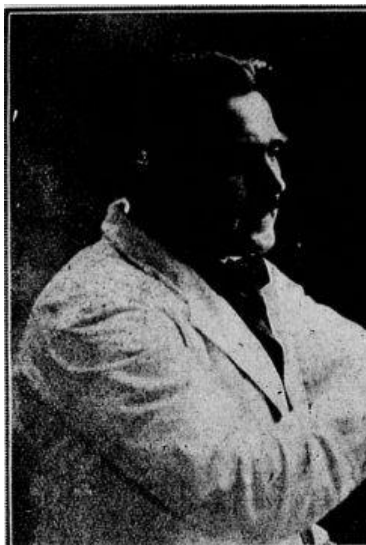


Luis MARTINEZ 1891-1967



Sources : ANOM (état-civil, registres matricules), Leonore (Légion d'honneur), Gallica (BnF),

Le 7 mars 1888, à Oran, naissance de son frère Juan

Le 8 octobre 1889, à Oran, naissance de son frère Juan

Le 30 juin 1891, à Oran, naissance de Luis MARTINEZ, fils de Juan, né le 13 mai 1862 à Monforte (Espagne), journalier, et Rosa Maria PEREZ, née le 21 janvier 1866 à Elche (Espagne), mariés le 31 juillet 1886 à Oran

1410

Martinez  
Luis

Marié à Oran  
le 31 décembre 1886  
avec Maria Juancina  
Garcia  
ORAN, le 30<sup>e</sup> 1891  
Le Greffier

L'an mil huit cent quatre-vingt-onze, le deux juillet, à huit heures  
un quart du matin, devant nous, Louis Roman  
Adjoint au Maire de la ville d'Oran, Officier de l'État civil délégué, a comparu  
Juan Martinez, âgé de vingt-neuf ans, né à  
Monforte, Espagne, journalier, demeurant à Oran,  
place de la Liberté, maison Champigneulle.

Lequel nous a présenté un enfant du sexe masculin, il nous a déclaré qu'il était né  
le trente juin dernier, à une heure du matin  
de son union légitime avec Dame Rosa Maria Perez  
âgée de vingt-cinq ans.

Et qu'il est donné à l'enfant le prénom de Luis.

dont acte fait en présence des sieurs  
Antonio Garcia, âgé de trente-un ans, tailleur et  
Vicente Bevia, âgé de trente-cinq ans, tailleur.

tous deux domiciliés à Oran, et lecture faite les comparants ont signé avec  
nous.

Juan Martinez et Garcia Vicente Bevia

Le 1<sup>er</sup> février 1893, à Oran, naissance de son frère Manuel

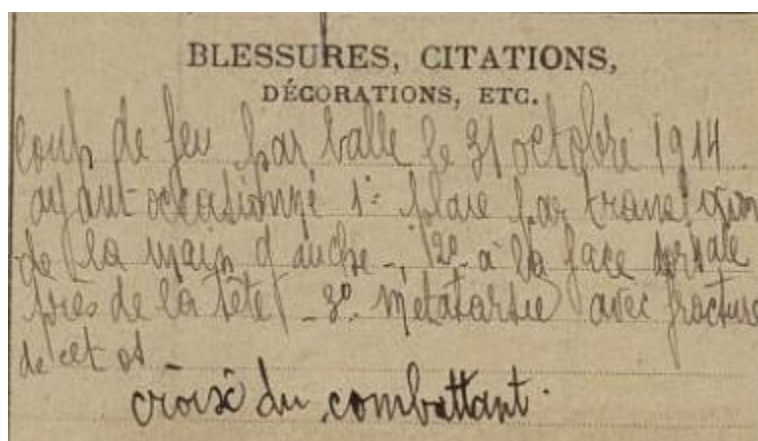
Le 27 janvier 1895, à Oran, naissance de sa sœur Maria Asuncion

Le 28 mai 1910, à Oran, décès de son père

Il devient marbrier

Le 13 octobre 1913, 9<sup>ème</sup> Régiment de Tirailleurs

Le 14 septembre 1914, Régiment de Marche de Tirailleurs de la division d'Alger



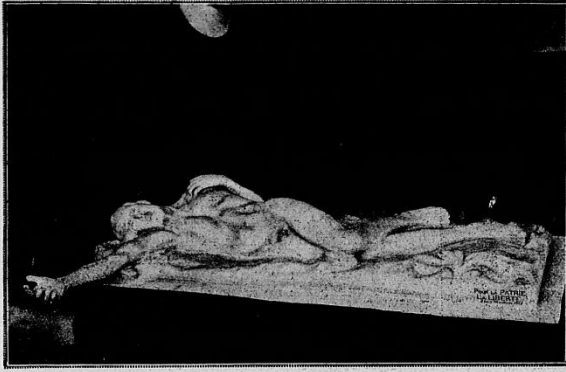
Le 5 juin 1916, la commission de réforme de Miliana le déclare inapte pour blessure de guerre par balle à la main gauche : il ne peut fermer la main

Le 15 juin 1918, à Oran, sa sœur Maria Asuncion épouse Manuel LABRADOR, né le 20 juillet 1892 à Oran

Le 7 décembre 1921, à Oran, il épouse Maria Asuncion GARCIA, née le 1890 à Oran

**MARTINEZ** Louis-Manuel), né à Tassin (Oran), élève de M. Aimetti. -  
A Kenitra (Maroc), rue du Cimetière.  
**369** — *Saharien (Sud marocain)*; — *buste plâtre.*

Explication des ouvrages de peinture, dessin, sculpture ... de janvier 1927



Soldat blessé, par Martinez.



M. Martinez dans son atelier.

## Louis Martinez

Louis Martinez est un tailleur de pierres qui a choisi cette carrière, étant enfant, parce qu'elle le rapprochait un peu de la sculpture. C'est dire quel attrait, quelle vocation, les dures nécessités de la vie l'ont forcé, enfant orphelin, à refouler, pour aider sa famille.

Mais le feu sacré, qui couvait toujours, ne s'éteignait pas, et la vie de Martinez est un noble exemple de ténacité, de volonté, de courage. Né dans le département d'Oran, à Tassin, il est élevé à Sidi-Bel-Abbès. Tout enfant, il a la passion du dessin, mais, à 11 ans, il faut, le père étant mort, quitter l'école et choisir un métier : marbrier. A 18 ans, il devient, d'apprenti, ouvrier, classé second, comme payé, à titre exceptionnel, parmi 50 confrères (Oran, construction de la Banque d'Algé-

rie, 1908). En 1912, service militaire, libéré en 1913, il se crée, au Maroc, une situation indépendante.

La guerre survient, il demande à partir aussitôt, sur le front français. Réformé, après blessure, en 1916, il rentre, au Maroc. Sa main droite est atrophiée, il a reçu une balle dans le poignet. On le nomme surveillant des travaux publics.

Mais l'amour de l'indépendance, de l'art surtout le tient toujours. Sa main atrophiée ne l'empêchera pas de résigner son emploi. Il s'installe à Kénitra, comme marbrier-tailleur de pierres. A partir de ce moment, il consacrera une partie de son temps, au modelage, sans maître, avec toute son âme, la nature et les livres, il fera son éducation artistique. Il se sent bien en possession de lui-même, rêve d'une grande œuvre et en attendant exécute quelques sujets, en expose à la Foire de Fez, au Salon des Arts, obtient un diplôme de 2<sup>e</sup>

prix de sculpture qui lui donne le courage d'envoyer, aux Artistes Français. Il apprend, dans une joie enthousiaste, qu'il y est reçu, avec deux bustes, qu'à Kénitra, les critiques avaient vus et admirés, dans son atelier.

C'est lui qui a sculpté le monument élevé, par souscription, à la mémoire du commandant Stéfani, tué au début des opérations, sur le Rif et dont la presse locale s'est beaucoup occupée.

Il a fait, pour la cavalcade, deux amusantes figures, dont la presse a également beaucoup parlé : *une femme géante*, très réussie et un très humoristique *habitant de Mars* qui a eu un très grand succès.

Martinez est marié, père de deux beaux enfants qui doivent au travail et au talent de leur père, la situation indépendante qu'il a su créer aux siens, par son travail acharné.

RAYMOND SÉLIG.

*L'Afrique du Nord illustrée* du 19 mai 1928

## Nos Artistes à l'Exposition Coloniale

LOUIS MARTINEZ

Nous avons, en 1927, loué le génie artistique de Louis Martinez, dont la participation au Salon des Artistes Français venait de nous révéler le talent ; nous le retrouvons à l'Exposition Coloniale, au Pavillon du Maroc, avec une maquette qui synthétise de façon saisissante l'œuvre accomplie par le Maréchal Lyautey à Kénitra.

Martinez, avec une intelligence remarquable de son sujet, a réussi à nous faire comprendre le génie du Maréchal, qui a transformé une terre aride et inhabitée en second port du Maroc ; et le sculpteur, traduisant dans la pierre l'émotion qui étreint son cœur, a rendu ainsi le plus bel hommage au grand Capitaine.

La maquette représente, à l'échelle, la plaine aride coupée par les boucles gracieuses du fleuve Sébou, sur la rive gauche une casbah isolée, à quelque distance la forêt de Mamora. Sur cette terre déserte, se détache le géant créateur : le Maréchal Lyautey qui, d'un geste symbolique, désigne le coude du Sébou comme centre d'une acavité féconde.

En 15 ans, le port de Kénitra, où vivent 7.000 Européens, a acquis une merveilleuse activité dont Martinez se propose de donner l'idée par une nouvelle œuvre déjà en chantier.

Félicitons hautement l'artiste marocain qui, par sa seule volonté, est arrivé au brillant résultat obtenu : marbrier de son état, il s'est formé entièrement lui-même. Son premier succès date d'une foire de Fez, où il obtint un 2<sup>e</sup> prix de sculpture, puis il exposa aux Artistes Français et à la Nationale où un buste de nègre fut très admiré.

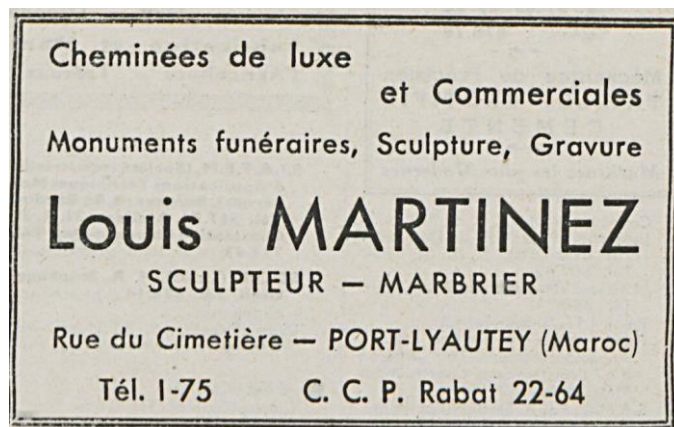
Son effort remarquable mérite le plus chaleureux encouragement.



*Kénitra et le Sébou, vue panoramique,*  
par Louis Martinez.

*Revue des arts* d'août 1931

Dans *l'Annuaire de l'automobile et du tourisme au Maroc* pour 1934, il réside à Port Lyautey



*Guide du bâtiment et de travaux publics : Algérie, Maroc, Tunisie du 1<sup>er</sup> janvier 1949*

Le 22 avril 1956, à Oran, décès de sa mère

En 1967, à Muret, décès